

DOSSIER DE PRESSE

PEDRO ALMODÓVAR

ATTACHEMENTS

08.04 → 26.05.26



PEDRO ALMODÓVAR, ATTACHEMENTS

SOMMAIRE

2/12

Présentation	03
Biographie	05
Les films présentés	06
Longs métrages	06
Courts métrages	09
Prochainement au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou	11
Le Centre Pompidou se métamorphose	12

Photo de couverture :
Volver, Pedro Almodóvar, 2006
© El Deseo D.A., S.L.U



Madres Paralelas, Pedro Almodóvar, 2021
© El Deseo, crédit photo Iglesias Mas

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | MASTERCLASSE | RENCONTRES

PEDRO ALMODÓVAR, ATTACHEMENTS

08.04 → 26.05.26

Événement organisé par le Centre Pompidou

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

Exceptionnelle par son ampleur, l'œuvre de Pedro Almodóvar traverse les époques et se métamorphose au fil du temps, tout en demeurant unique par son approche de la fiction et de ses formes. Alors que le cinéaste vient d'achever son vingt-cinquième long métrage, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective intégrale, en sa présence et en celle de nombreux collaborateurs, amis et critiques de cinéma.

À replonger aujourd'hui dans sa filmographie, il apparaît combien il est l'un des plus grands cinéastes cinéphiles. Mélodrames, thrillers empreints de films noirs, comédies : il voyage au travers des genres cinématographiques, faisant dialoguer, parfois au sein d'une même œuvre, les citations et les histoires filmiques. C'est avec cette pluralité qu'il bâtit la voix que nécessite chacun de ses projets, tous portés par le même formidable souffle romanesque, par le même génie des enchevêtrements temporels, de la mise en scène – des couleurs, aussi. Réunir ses films pour cette invitation, c'est voyager dans le Madrid alternatif et libéré de la Movida, où les films se construisaient avec l'aide des amis, jusqu'aux œuvres récentes, plus introspectives, épurées. Cette filmographie permet aussi de voyager dans toute la complexité de l'âme humaine : les pulsions, la noirceur, l'obsession, la folie, la mort tu-toient l'humour, la truculence, la joie dans son cinéma audacieux, souvent ambivalent, doux et mélancolique, qu'il qualifie lui-même de viscéral. Ainsi peuplée de personnages magnifiquement

élaborés, elle a par ailleurs amplement véhiculé des valeurs d'ouverture en composant avec de nombreux protagonistes homosexuels et travestis – un geste alors rare dans le cinéma populaire international. Enfin, ses films sont autant d'écrins pour d'exceptionnels personnages féminins, incarnés par des actrices qui sont devenues les emblèmes de son cinéma : Penélope Cruz, Carmen Maura, Marisa Paredes, Rossy de Palma, Victoria Abril et bien d'autres.

Cette rétrospective souhaite retracer ce parcours et célébrer sa fertilité ainsi que celles et ceux qui l'ont accompagnée, invitant des actrices et acteurs comme des collaborateur-ice-s qui ont œuvré à la fabrication des films. Elle a également pour objet de convoquer maints regards critiques pour se saisir de cette filmographie, de ses évolutions et de sa passionnante actualité.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Mia Fierberg

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France,
75013 Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Tarifs
Matin (tous les jours avant 12h) : 9,90€
Plein tarif : 13,90€
-14 ans : 5,90€
-26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi
et 8,90€ le week-end et jours fériés
Étudiants / Apprentis : 8,90€
Demandeurs d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi
+65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi
avant 18h
Carte ugc / mk2 illimité : gratuit /
8,90€ pour la masterclasse
Cartes à token 3, 5, 7, chèqueciné
mk2 acceptés
Adhérents du Centre : 5,90€
Personnel du Centre Pompidou
et de la Bpi : 5,90€
Pass Almodóvar : 3 séances : 21€ /
5 séances : 29€ / 7 séances : 35€

En partenariat



Avec le soutien de



Partenaires media



BIOGRAPHIE PEDRO ALMODÓVAR



Pedro Almodóvar
El Deseo © Nico Bustos

Pedro Almodóvar est né à Calzada de Calatrava, en plein cœur de la Manche, dans les années cinquante. À dix-sept ans, il quitte sa famille pour s'installer à Madrid, sans argent ni travail, mais avec un projet clair : étudier le cinéma. Franco ayant fermé l'École Officielle de Cinéma, il lui est impossible de s'y inscrire. Malgré la dictature qui étouffe le pays, Madrid représente pour ce jeune provincial la culture, l'indépendance et la liberté.

Il multiplie les petits boulots, mais ne peut s'acheter sa première caméra Super 8 qu'après avoir décroché un emploi stable à la Compagnie Téléphonique Nationale d'Espagne en 1971. Il y travaille pendant douze ans comme assistant administratif, tout en poursuivant en parallèle de multiples activités qui constitueront sa véritable formation, aussi bien en tant que cinéaste qu'en tant que personne. Le matin, il observe de près la classe moyenne espagnole à l'aube de la société de consommation, avec ses drames et ses misères – véritable filon pour le futur réalisateur. Le soir, il écrit, aime, fait du théâtre avec le groupe indépendant mythique *Los Goliardos*, et tourne des films en Super 8. Il collabore aussi avec diverses revues underground, écrit des récits, et fait partie d'un groupe de punk-rock parodique : *Almodóvar y McNamara*.

Son épanouissement personnel coïncide avec l'avènement de la démocratie en Espagne, à la fin des années 1970 et au début

des années 1980, alors que la Movida agite la capitale. En 1980, il présente *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, un film sans budget, réalisé en collaboration avec une équipe de débutants, à l'exception de Carmen Maura. En 1986, il fonde avec son frère Agustín la société de production El Deseo. Leur premier projet est *La Loi du désir*. Ils ont depuis produit tous les films écrits et réalisés par Almodóvar, ainsi que des œuvres de jeunes cinéastes.

Almodóvar a reçu le Prix Prince des Asturies pour les Arts et a été nommé Docteur Honoris Causa par les universités d'Harvard et Oxford. Certaines de ses œuvres ont été adaptées au théâtre (*Tout sur ma mère*) et même en comédie musicale (*Femmes au bord de la crise de nerfs*). Il a reçu maintes distinctions tout au long de sa carrière, notamment l'Oscar du Meilleur film international pour *Tout sur ma mère* (1999), l'Oscar du meilleur scénario original pour *Parle avec elle* (2002), le César d'honneur en 1999, le prix de la mise en scène au festival de Cannes pour *Tout sur ma mère* (1999), le prix du scénario, toujours à Cannes, pour *Volver* (2006), où par ailleurs le prix d'interprétation masculine est décerné à Antonio Banderas pour *Douleur et Gloire* (2019). À la Mostra de Venise, le cinéaste reçoit le Lion d'or pour *La Chambre d'à côté* (2024) ainsi que le Lion d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 2019.

FILMS PRÉSENTÉS

En présence du cinéaste :

- Masterclasse le 11 avril
- Présentation le 12 avril

La programmation détaillée des interventions de collaborateurs, critiques et autres invités est en cours d'élaboration. Elle sera communiquée en mars.

Longs métrages

Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier (Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón)

1980, Espagne, 82 min, VOSTFR

Pour se venger d'un policier, Pepi séduit sa femme Luci. Cette dernière entame rapidement une relation sadomasochiste avec Bom, amie de Pepi. Le premier long-métrage diffusé d'Almodóvar (le précédent demeure inédit), drôle, enlevé, effronté, tourné en un an et demi avec beaucoup d'amis et un budget ridicule, est devenu culte à plus d'un égard : il se fait l'écho du Madrid débridé, libéré, provocateur du post-franquisme (la Movida agite la ville) et le creuset de motifs récurrents dans la filmographie à venir du cinéaste. C'est aussi sa première collaboration avec Carmen Maura, qui deviendra l'une de ses actrices emblématiques.

Le Labyrinthe des passions (Laberinto de pasiones)

1982, Espagne, 100 min, VOSTFR

Le fils d'un empereur se déguise en chanteur punk pour échapper à son amant, puis s'éprend d'une nymphomane. Mélodrame sous des airs de comédie, destins croisés et passions enchevêtrées : ce deuxième film témoigne déjà de la virtuosité du cinéaste. Y apparaissent des musiciens emblématiques de la Nueva Ola, la New Wave made in Spain.

Dans les ténèbres (Entre tinieblas)

1983, Espagne, 100 min, VOSTFR

Après la mort de son amant par overdose, Yolanda se réfugie dans le couvent des Rédemptrices humiliées. Almodóvar nous plonge dans cette curieuse congrégation dirigée par une abbesse héroïnomane, où les sœurs s'éloignent de la foi en Dieu et la remplacent par la foi en l'être humain, s'adonnant aux vices des filles qu'elles accueillent. Il entame ainsi sa longue collaboration avec l'actrice Marisa Paredes.

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? (¿Qué he hecho yo para merecer esto ?)

1984, Espagne, 102 min, VOSTFR

Gloria, femme de ménage et mère de famille dépassée par ses responsabilités, affronte un quotidien toujours plus difficile où se glissent néanmoins quelques excentricités. Almodóvar dresse un réquisitoire contre l'urbanisme franquiste. Lui-même et sa mère, Francisca Caballero, y jouent de petits rôles, alors qu'il puise dans son vécu pour bâtir ces portraits sans détour.

Matador

1986, Espagne, 96 min, VOSTFR

Diego Montes, torero, doit prendre une retraite prématurée après une blessure mal soignée. Maria Cardenal, avocate en criminologie, aime tuer ses amants. Angel, l'un des élèves de Diego, est un garçon étrange qui souffre de vertiges et de l'autoritarisme d'une mère fanatique de l'Opus Dei. Almodóvar débute ici sa première collaboration avec Antonio Banderas et signe une fable macabre, amoral, érotique, où s'entrelacent le désir et la mort.

Comporte des scènes pouvant heurter les plus jeunes et les plus sensibles.

La Loi du désir (La ley del deseo)

1987, Espagne, 100 min, VOSTFR

Ici, « chaque centimètre des trois mille mètres de pellicule déborde de passion », écrira le cinéaste dans une auto-interview. Couples imparfaits et désirs ambivalets, réciprocity différées, violence et naïveté : les formes de l'amour tressent leurs pulsions entre elles, tandis que le cinéaste explore aussi les liens unissant un frère et une sœur. Un grand film flamboyant, matrice des chefs-d'œuvre plus mélancoliques d'Almodóvar.



Matador, Pedro Almodóvar, 1986 © El deseo, Tamasa



Ci dessus : *La Fleur de mon secret* (*La flor de mi secreto*), Pedro Almodóvar, 1995 © El deseo, Tamasa
 En haut à gauche : *Femmes au bord de la crise de nerfs* (*Mujeres al borde de un ataque de nervios*), Pedro Almodóvar, 1988 © El deseo, Tamasa
 En bas : *Talons aiguilles* (*Tacones lejanos*), Pedro Almodóvar, 1991 © El deseo, Tamasa



***Femmes au bord de la crise de nerfs* (*Mujeres al borde de un ataque de nervios*)**

1988, Espagne, 90 min, VOSTFR

Actrice de doublage, Pepa vient de se faire quitter par son amant et partenaire, Iván. Alors qu'elle attend qu'il récupère ses affaires, Pepa découvre la solitude, la folie et les secrets d'Iván à travers des personnages excentriques qui s'invitent chez elle. Premier grand succès du réalisateur à l'international, cette adaptation libre et comique de *La Voix humaine* de Cocteau a été récompensée par cinq Goyas et une nomination aux Oscars.

***Attache-moi !* (*¡Átame!*)**

1990, Espagne, 111 min, VOSTFR

Ricki, jeune homme éperdument amoureux de Marina, ex-actrice porno et junkie, tente de la séduire. Elle reste insensible face à ses avances ; Ricki l'attaque, la séquestre, l'attache et la bâillonne pour lui prouver que personne ne pourra l'aimer autant que lui.

***Talons aiguilles* (*Tacones lejanos*)**

1991, Espagne, 113 min, VOSTFR

Présentatrice de télévision, Rebeca vit dans l'ombre écrasante de sa mère, Becky del Paramo, star adulée qui l'a abandonnée pendant son enfance. C'est autour du meurtre de Manuel, mari de Rebeca et amant de Becky que les deux femmes sont amenées à se retrouver. Pedro Almodóvar explore une relation mère-fille aussi passionnelle que toxique, mêlant mélodrame et thriller spectaculaire. Récompensé par le César du meilleur film étranger.

Kika

1993, Espagne, 112 min, VOSTFR

Kika est une jeune maquilleuse dont la naïveté et l'optimisme inébranlable lui permettent de naviguer dans un monde masculin marqué par la violence. Sous couvert de comédie, *Kika*, dénonce les dangers des télé-réalités sans scrupules, intrusives et voyeuristes, qui transforment en spectacle l'intimité et la souffrance.

***La Fleur de mon secret* (*La flor de mi secreto*)**

1995, Espagne, 102 min, VOSTFR

L'écrivaine à succès Leo Macias perd sa motivation comme son inspiration. Un jour, le supplément littéraire d'« El País » lui demande de rédiger une critique d'un livre d'Amanda Gris, la reine du roman à l'eau de rose, ignorant que Leo et Amanda Gris ne font qu'une. Leo en profite pour liquider l'auteure qu'elle ne veut plus être. Ce film est régulièrement considéré comme un tournant dans l'art d'Almodóvar, ouvrant la voie à un désir de cinéma renouvelé.

***En chair et en os* (*Carne trémula*)**

1997, Espagne, 99 min, VOSTFR

En chair et en os met en scène les relations entremêlées de cinq personnages : David et Elena d'un côté, Clara et Sancho de l'autre, et, au centre, le jeune Víctor, qui va provoquer jalousie, passion et culpabilité. Tragédie comédie passionnelle où la chair et le désir sont les véritables moteurs de l'intrigue, le film est une adaptation libre du roman policier *L'Homme à la tortue* de Ruth Rendell.

Tout sur ma mère (Todo sobre mi madre)

1999, Espagne, 101 min, VOSTFR

Après la mort de son fils, Manuela part pour Barcelone à la recherche de son père biologique, qui s'appelait Esteban avant de devenir Lola. Définitivement libre, traversant différents mondes, ce film devient la scène de personnages de femmes complexes, de peines et de réparations, de bonté. Almodóvar le dédie aux actrices Bette Davis dans *All about Eve*, Gena Rowlands dans *Opening Night*, et Romy Schneider dans *L'important c'est d'aimer* : « l'esprit de ces trois films imprègne les personnages de *Tout sur ma mère* de tabac, d'alcool, de désespoir, de folie, de désir, d'abandon, de frustration, de solitude, de vitalité et de compréhension ». C'est aussi le premier grand rôle de Penélope Cruz chez le cinéaste, qui y est éblouissante.

Parle avec elle (Hable con ella)

2002, Espagne, 112 min, VOSTFR

Benigno, un jeune infirmier, et Marco, un écrivain d'une quarantaine d'années, regardent, côte à côte et sans se connaître, un spectacle de Pina Bausch, *Café Müller*. La pièce est si émouvante que Marco éclate en sanglots. Quelques mois plus tard, les deux hommes se retrouvent dans d'autres circonstances, à la clinique où travaille Benigno. Ils aiment chacun des femmes plongées dans le coma. Almodóvar choisit de filmer cette histoire aux multiples drames avec une douceur exacerbée, questionnant les pouvoirs comme les insuffisances de la parole.

La Mauvaise Éducation (La mala educación)

2004, Espagne, 110 min, VOSTFR

Deux amis, Ignacio et Enrique, découvrent l'amour, le cinéma et la peur dans une école religieuse au début des années soixante. Sur le tournage de *La Visite*, scénario écrit par Ignacio inspiré de leur enfance, Enrique découvre la vérité sur son premier amour. Dans ce récit qu'il aura mis plus de 10 ans à développer, Almodóvar nous livre une expérience intime et multidimensionnelle du cinéma, du désir et de ses victimes.

Volver

2006, Espagne, 121 min, VOSTFR

Madrid et les quartiers effervescents de la classe ouvrière, où les immigrés des différentes provinces espagnoles partagent leurs rêves, leur vie et leur fortune avec une multitude d'ethnies étrangères. Pour ce film lumineux, où la trame sociale opère avec quelques touches de fantastique, Pedro Almodóvar revient également dans la région de sa famille, La Manche. Circulant entre son village natal et la capitale du pays, trois générations de femmes survivent au vent, au feu, et même à la mort, grâce à leur bonté, à leur audace et à une vitalité sans limites.

La piel que habito

2011, Espagne, 117 min, VOSTFR

Dans un manoir de la région de Tolède, trois personnes cohabitent : une jeune femme, à la fois protégée et enfermée, un éminent chirurgien œuvrant illégalement, une servante dévouée qui surveille les espaces à l'aide de multiples écrans. Almodóvar adapte *Mygale* de Thierry Jonquet et livre une œuvre épurée et froide, où se côtoient les souvenirs des *Yeux sans visage* de Georges Franju et les films noirs de l'âge d'or hollywoodien.

Les Amants passagers (Los amantes pasajeros)

2013, Espagne, 90 min, VOSTFR

Un problème technique oblige un avion à destination de Mexico à tourner en rond au-dessus de Tolède en attente qu'une piste se libère. Tandis que les passagers en classe économique ont été sédatés, l'équipage se donne corps et âmes pour divertir la classe affaire par tous les moyens (sexe, cocktail à la mescaline, performance...). À travers cette comédie outrancière, Almodóvar renoue avec la veine transgressive de ses débuts tout en évoquant une métaphore d'une société espagnole en crise.



La Mauvaise éducation
(*La mala educación*),
Pedro Almodóvar, 2004
© El Deseo D.A., S.L.U.

Julieta

2016, Espagne, 100 min, VOSTFR

Dans l'espoir de retrouver sa fille, Julieta lui écrit ce qu'elle n'a jamais su lui dire, tant les souvenirs étaient douloureux. Hommage à trois nouvelles d'Alice Munro, *Julieta* est le film le plus sobre et sombre d'Almodóvar, explorant la culpabilité, la perte et la solitude de sa protagoniste.

Douleur et Gloire (Dolor y gloria)

2019, Espagne, 108 min, VOSTFR

Tourmenté par des douleurs physiques et psychiques, le réalisateur Salvador entame un voyage introspectif fait de souvenirs et de retrouvailles. *Douleur et Gloire* reflète les craintes du cinéaste ; s'y côtoient l'amour, la famille, la mort et la création.

Madres paralelas

2021, Espagne, 120 min, VOSTFR

Pedro Almodóvar se confronte à l'histoire récente de son pays, prenant pour héroïne une femme cherchant à faire exhumer la fosse commune où repose son grand-père, fusillé par les partisans de Franco lors de la guerre civile espagnole. Cette femme sera aussi mère et fera la rencontre, à la maternité, d'une autre femme sur le point d'accoucher. Les douleurs – de la filiation, du passé espagnol – se mêlent aux espoirs et à la pensée, toujours résolument moderne chez le cinéaste, de faire famille autrement.

La Chambre d'à côté (La habitación de al lado)

2024, Espagne, 110 min, VOSTFR

Atteinte d'un cancer en phase terminale, Martha demande à son amie Ingrid de l'accompagner dans ses derniers instants. À travers la complicité profonde qui unit les deux femmes, le film déploie une méditation lumineuse sur la vie, la mort et la liberté de choisir son destin. Pour son premier long métrage en langue anglaise, Almodóvar filme Tilda Swinton et Julianne Moore et remporte pour la première fois le Lion d'or à la Mostra de Venise.

Courts métrages**La Voix humaine (La voz humana)**

2020, Espagne, 30 min, VOSTFR

Une femme regarde le temps passer à côté des valises de son ex-amant (qui est censé venir les chercher, mais n'arrive jamais) et d'un chien agité qui ne comprend pas que son maître l'ait abandonné. Deux êtres vivants face à l'abandon.

Strange Way of Life (Extraña forma de vida)

2023, Espagne, 31 min, VOSTFR

Silva traverse le désert à cheval pour retrouver Jake qu'il a connu vingt-cinq ans plus tôt lorsqu'ils étaient tous deux tueurs à gages. Silva souhaite renouer avec son ami d'enfance désormais shérif mais ces retrouvailles ne sont pas sa seule motivation...



Strange Way of Life (Extraña forma de vida), Pedro Almodóvar, 2023 © El Deseo, D.A. photo Iglesias Mas, Pathé

À droite : *Parle avec elle* (*Hable con ella*),
 Pedro Almodóvar, 2002
 © El deseo S.A.
 Ci-dessous : *Les Amants passagers* (*Los amantes pasajeros*),
 Pedro Almodóvar, 2013
 © Paola Ardizzoni & Emilio Pereda Ó El Deseo



Tout sur ma mère (*Todo sobre mi madre*), Pedro Almodóvar, 1999 © El Deseo, Pathe Films, France 2 cinema

PROCHAINEMENT

Marta Rodriguez, *De haute lutte*

14.04 → 05.05.26

Poétiques baltes (suite)

16.05 et 17.05.26

Céline Sciamma

03.06 → 16.06.26

Vivian Ostrovsky, « *Je ne fais que passer...* »

17.06 → 30.06.26

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, Le Centre Pompidou entame sa métamorphose. Depuis le 22 septembre 2025, son bâtiment iconique parisien a fermé ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles.... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.